Rapport d'enquête sur l'accessibilité au condom dans les écoles secondaires de la Montérégie:

Étude exploratoire de la perception des étudiants*

Par

Andrée Gilbert

François Pilote

Françoise Caron

Nancy Chouinard

Danièle Moore

Juin 2002

*Rapport rédigé à partir de la recherche effectuée par : Marie-Christine Mailhot, Josée Martin, Annick Nogarède, Élise Richard et Rachelle St-Cœur, étudiantes en médecine à l'université de Sherbrooke, sous la supervision du Dre Johanne Laguë

106-06045/

1. Introduction

L'enquête faite auprès des infirmières scolaires des 74 écoles publiques de la Montérégie, en mars 2002, a permis de confirmer les résultats antérieurs des études du MSSS effectuées en 1994 et 1996. En effet, on constate que le condom est accessible dans la majorité des écoles (65 des 67 écoles rejointes) et que la manière la plus fréquente par laquelle les étudiants peuvent se procurer un condom en milieu scolaire demeure le service de santé (65 écoles) et la distributrice (25 écoles). Cependant, la perception qu'avaient les étudiants des écoles secondaires de la Montérégie de l'accessibilité au condom n'avait pas été, quant à elle, l'objet d'études antérieures. La Direction de la Santé publique de la Montérégie a voulu regarder cet aspect en faisant une enquête exploratoire auprès de ces derniers.

2. Méthodologie

L'enquête exploratoire faite auprès des jeunes a été un volet complémentaire à celle faite auprès des infirmières scolaires des écoles publiques de la Montérégie. Compte tenu des ressources limitées et des contraintes de temps, la sélection des sujets a été faite de manière non aléatoire. Un questionnaire écrit a été administré à 70 étudiants de trois écoles francophones de la Montérégie. Deux écoles situées en milieu urbain sont considérées selon l'indice de défavorisation du MEQ comme «très favorisée» alors que la troisième située en milieu semi-urbain est classée comme «moyennement favorisée». Les étudiants ont été approchés par les infirmières scolaires des écoles concernées. Aucune donnée nominative, ni personnelle n'a été recueillie. Le consentement écrit a été obtenu et la participation des jeunes s'est faite sur une base volontaire.

3. Résultats

On note qu'il y a une proportion plus grande de jeunes filles (59%) parmi les jeunes interrogés. Les sujets sont âgés entre 14 et 18 ans, la grande majorité (93 %) se situant dans le groupe d'âge de 15 à 17 ans.

a) Moyens qu'utiliseraient les jeunes pour se procurer des condoms

Les jeunes ont mentionné plusieurs sources potentielles d'approvisionnement en condoms, dont principalement la pharmacie et l'infirmière scolaire. En effet, 64 % des jeunes ont répondu qu'ils utiliseraient souvent la pharmacie comme un moyen de se procurer des condoms et 31 % opteraient pour l'infirmière scolaire. Le tableau 1 fait le résumé des moyens qui pourraient être utilisés fréquemment. Il est intéressant de noter que les garçons auraient davantage recours à des moyens qui n'exigent pas la consultation auprès de professionnels de la santé. Bien que le moyen mentionné le plus fréquemment par les filles soit également la pharmacie, on constate qu'elles consulteraient plus souvent des intervenants du domaine de la santé que les garçons.

Tableau 1: Proportion des étudiants ayant mentionné qu'ils pourraient se procurer souvent des condoms à l'aide des moyens suivants:

Moyens	Proportion					
	Population totale		Garçons		Filles	
	n	%	n	%	n	%
Pharmacie	45	64 %	25	86 %	20	49 %
Infirmière scolaire	22	31 %	6	21 %	16	39 %
CLSC ou Clinique jeunesse	14	20 %	3	10 %	11	27 %
Distributrice à l'école	11	16 %	5	17 %	6	15 %
Ami(e)s	11	16 %	2	7 %	9	22 %
Boutique spécialisée	9	13 %	4	14 %	5	12 %
Parents	7	10 %	4	14 %	3	7 %

La pharmacie a aussi été choisie dans une plus grande proportion comme le moyen **préféré** des jeunes où ils se procureraient un condom. De plus, on note les mêmes différences décrites précédemment entre les garçons et les filles. Le tableau 2 illustre ces constats.

Tableau 2 : Moyen préféré où les jeunes se procureraient des condoms

Moyens	Proportion					
	Population totale		Garçons		Filles	
	n	%	n	%	n	%
Pharmacie	43	61 %	22	76 %	21	51 %
Infirmière scolaire	8	11 %	1	3 %	7	17 %
CLSC	3	4 %	0	0 %	3	7 %
Distributrice à l'école	1	1 %	1	3 %	0	0 %

Les raisons mentionnées par les jeunes pour expliquer qu'ils choisiraient préférentiellement tel moyen pour se procurer des condoms se résument ainsi : L'accès de manière confidentielle ou discrète (n : 21), la possibilité de se procurer un condom de qualité (n :19) ou une variété de condoms (n :14), la facilité d'accès (n :14), le moindre coût ou la gratuité (n : 7) et la possibilité de recevoir de l'information (n : 6).

b) Barrières à l'accessibilité au condom pour les élèves

Les raisons pouvant constituer un obstacle assez ou très important à se procurer des condoms évoquées par les jeunes sont: la peur que les condoms soient de mauvaise qualité (42 %), la gêne de devoir passer à la caisse (31 %), la gêne de demander à l'infirmière ou au médecin (23 %), la peur que les autres les voient aller les chercher (16 %) et le coût (16 %). La peur que les condoms soient de mauvaise qualité préoccupent davantage les garçons (52 %) que les filles (34 %). À l'inverse, les filles ont fait mention plus fréquemment que les garçons de la gêne de devoir passer à la caisse (39 % vs 21 %) et du coût des condoms (20 % vs 10 %).

c) Sources d'information sur l'utilisation du condom

Les étudiants ont énuméré diverses sources qui leur apportent de l'information suffisante sur l'importance d'utiliser le condom. Le milieu scolaire, soit par l'intermédiaire des cours (71 %) ou la consultation auprès de l'infirmière scolaire (60 %) est l'une des sources importantes d'information à ce sujet. Aussi, les intervenants des CLSC (51 %) ou le médecin (65 %) fournissent fréquemment des renseignements à ce sujet. Pour ce qui est des sources non institutionnalisées, on voit que les parents (56 %), les ami(e)s (33 %) et les frères et sœurs (17 %) peuvent également informer les jeunes dans ce domaine. Finalement, les supports "médiatiques" représentent, de manière générale, une source de renseignements moins fréquente chez les jeunes : dépliants (39 %), journaux (29 %), télévision (23 %), affiches (24 %), Internet (11 %).

d) Accessibilité au condom en milieu scolaire

La majorité des étudiants considèrent comme très important (64 %) ou assez important (21 %) que l'école rende accessible le condom. De plus, la presque totalité (97 %) des étudiants savent qu'ils peuvent se procurer des condoms à leur école, que ce soit par l'intermédiaire du service de santé (100 %), la distributrice (38 %), les services étudiants (32 %) ou le personnel enseignant (31 %). Il est intéressant de comparer les réponses des étudiants et celles des infirmières des trois écoles respectives quant aux moyens disponibles dans leur milieu. En effet, on constate que dans les deux écoles où une distributrice à condoms est présente, environ la moitié des étudiants interrogés ont répondu qu'il n'y avait pas de distributrice à leur école ou qu'il ne le savait pas. Par contre, près du tiers des élèves de ces trois écoles mentionnent qu'ils peuvent se procurer des condoms par l'intermédiaire des services étudiants alors qu'aucune infirmière ne croit que le condom est accessible par ce moyen dans leur milieu.

Le moyen idéal de se procurer un condom en **milieu scolaire** selon les jeunes est le service de santé (61 %) et la distributrice (31 %). Les raisons mentionnées pour expliquer

un tel choix sont : la facilité d'accès (n : 17), l'accès discret (n : 16), la confiance dans le professionnel de la santé (n : 14), la fiabilité des condoms (n : 10) et le coût (n : 3).

e) Pistes pour améliorer l'accessibilité au condom

Les étudiants questionnés ont apporté plusieurs suggestions afin d'améliorer l'accessibilité au condom que ce soit dans leur milieu en général ou à leur école en particulier. La majorité de ceux-ci ont suggéré l'installation de distributrices à condoms; paradoxalement cette suggestion a été faite davantage par les étudiants qui fréquentent une école qui possède déjà une distributrice. Par ailleurs, ils souhaitent que les condoms soient offerts à tous le plus souvent possible (en classe, en début d'année scolaire etc.), à un moindre coût et que les services pouvant offrir des condoms soient davantage connus. Mentionnons finalement, que 17 % des étudiants considèrent que le condom est déjà suffisamment accessible dans leur milieu et 11 % ont le même avis pour ce qui est de l'accessibilité en milieu scolaire.

4. Conclusion

Il faut interpréter avec une grande prudence les résultats précédents compte tenu de la manière dont les sujets ont été recrutés. En aucun cas, on ne peut prétendre que les étudiants retenus pour cette étude sont représentatifs de l'ensemble des étudiants de la Montérégie ou même de leur école. De plus, nous n'avons aucun renseignement personnel concernant ces jeunes, ce qui limite encore davantage la portée de cette enquête. Par exemple, on peut affirmer sans aucun doute que le niveau socio-économique devrait influencer la perception qu'a le jeune du coût comme étant une barrière possible à l'accessibilité au condom. De même, le comportement sexuel antérieur ou la consultation auprès d'un professionnel de la santé ont pu influencer les réponses fournies. On peut penser également que les réponses des adolescents plus jeunes pourraient différer. C'est pourquoi les résultats doivent être regardés dans une perspective exploratoire. Soulignons

enfin que cette étude exploratoire ne permet pas de généraliser les résultats auprès d'autres jeunes en milieu scolaire.

La majorité des étudiants considèrent important que le condom soit accessible en milieu scolaire et la presque totalité d'entre eux savent qu'ils peuvent se procurer des condoms à l'école. De plus, ils ont une bonne connaissance, en général, des moyens par lesquels ils peuvent en obtenir en milieu scolaire. Toutefois, la présence d'une distributrice devrait faire l'objet d'une meilleure publicité puisque environ la moitié d'entre eux ignoraient sa présence dans leur milieu.

Le moyen par lequel la plus grande proportion de jeunes se procurerait un condom est la pharmacie. Les raisons évoquées pour justifier ce choix sont principalement la qualité et la diversité des condoms. Notons que cette proportion est plus grande chez les garçons que chez les filles, ces dernières ayant davantage recours aux professionnels de la santé. Ce fait, à savoir la consultation plus fréquente des femmes que des hommes auprès des professionnels de la santé, est largement documenté dans la littérature. Ces différences entre les deux sexes et la pluralité des moyens qui seraient utilisés pour se procurer des condoms militent en faveur des stratégies diversifiées pour faciliter leur accessibilité.

Ces raisons, à savoir la qualité et la diversité des condoms, s'ajoutent aux facteurs mieux connus dans la littérature, soit la gêne, le coût et la facilité d'accès. Ceci reste à être confirmé par des études plus exhaustives mais il n'en reste pas moins que cela soulève plusieurs éléments intéressants. La perception que les condoms obtenus ailleurs qu'à la pharmacie soient de moindre qualité est-elle largement répandue? Sur quelles informations, cette perception repose-t-elle? Est-ce que la méfiance est telle que certains jeunes refusent d'utiliser les condoms obtenus ailleurs qu'à la pharmacie? Toutes ces considérations pourraient limiter dans les faits l'accessibilité au condom.

Par ailleurs, le fait que la diversité des condoms soit un critère qui influence l'endroit où les jeunes se procurent leurs condoms laisse entendre qu'ils se préoccupent de trouver un condom qui leur convienne personnellement. Or, il est bien connu que la baisse de

sensation occasionnée par le port du condom est une raison fréquemment évoquée pour ne pas se protéger. On peut soulever l'hypothèse que certains jeunes ont su contourner cet obstacle en recherchant le condom adapté à leurs besoins.

Finalement, étant donné l'importance de la pharmacie dans les moyens mentionnés, il serait intéressant de connaître quelle est la perception des jeunes quant aux autres aspects de l'accessibilité pour ce milieu (coût, discrétion, informations disponibles etc.).